

POUR MIEUX COMPRENDRE LE PROJET

Pourquoi « cabinet de curiosités» ?

Le cabinet de curiosités est l'ancêtre du musée. Il présente des collections d'objets hétéroclites exprimant la vision et les connaissances que l'on pouvait avoir du monde à la Renaissance et jusqu'au début de l'époque dite des Lumières. Cette pensée pré-cartésienne établit des liens entre des objets que nous classerions aujourd'hui dans des domaines différents : art, sciences et techniques. Il n'y a pas d'idée de hiérarchie dans l'information du Cabinet de la Renaissance qui comporte les éléments suivants: naturalia, artificialia, scientifica et exotica. Dans l'installation sonore, nous retrouvons des naturalia (citations d'animaux du point de vue scientifique), des artificialia (textes littéraires sur des créatures issues de l'imagination des poètes ou de la mythologie), des scientifica (arguments légaux et scientifiques pour discriminer les animaux) et des exotica (loups-garous, vampires).

Pourquoi « diptyque » ?

Sur le thème de la relation homme-animal, « Un cabinet de curiosités sonore » est un diptyque comprenant une installation et une performance. L'installation est une composition polyphonique textuelle et sonore sur des écrits scientifiques, poétiques ou originaux, pour appréhender différemment le musée. Pour la performance (« Semper virens »), l'actrice, dans un pari machinique tentera de garder une constance et un rythme régulier tout au long des 5h du dénombrement des animaux. La liste complète des spécimens en dépôt au musée sert de support à la performance. « Semper virens » est un hommage parlant et vivant aux animaux taxidermisés.

Conception, réalisation : Catherine Epars

Voix : Jacques Bonnaffé, Catherine Epars

Jeu (performance) : Catherine Epars

Son : Marc Doutrepont

Infos pratiques

Installation sonore du 18 mai au 5 octobre 2008

ma-je 11h-18h

ve-di 11h-17h

gratuit jusqu'à 16 ans

Entrée libre les 1ers samedis du mois : 7 juin, 5 juillet, 2 août, 6 septembre et 4 octobre

Performance le samedi 27 septembre lors de la Nuit des musées, de 19h à minuit

Pour écouter un extrait de « Un cabinet de curiosités sonore » :

http://www.zoologie.vd.ch/3_Expositions/ExTeA.html

TEXTES UTILISES POUR L'INSTALLATION SONORE

Pour la plupart, ces écrits sont en dépôt à la bibliothèque du musée de zoologie, certains, inédits, appartiennent au Fonds Heuvelmans de cryptozoologie. Il s'agit de comptes-rendus de procès, de textes scientifiques, répertoire de légendes et consignation d'êtres hybrides, mais aussi de textes littéraires, certains écrits en langue savante, d'autres, simples recensions de témoignages en langue populaire. Ces écrits, lus et enregistrés par Catherine Epars et l'acteur Jacques Bonnaffé se répartissent en 5 matrices disposés dans les collections permanentes selon un plan adapté à l'acoustique du lieu.

I Animalia bruta

De l'éléphant, Du loup, L'escarbot, Du chamois, Du requin, Du rhinocéros, De l'élan, De la baleine, Du cheval marin, Du chameau, Du lamantin in *Histoire générale des drogues, tome 2 livre III, des animaux* par le sieur Pomet marchand, 1694

La Licorne (De unicorni) in *Le livre des subtilités des créatures divines* tome 2, de Hildegarde de Bingen. Ed. Jérôme Million. 1988

En contrepoint : Plineries et poèmes de Louise Labé et Marc Laphrise de Papillon

II Hybrides, animaux fantastiques

L'Oiseau qui fait venir la pluie, Le Minotaure, Le Bahamout, Les Lamies, La Velue de la Ferté-Bernard, L'Âne à trois pattes, Le Barometz, Le Singe de l'encre, Le Rémora, Le Kraken, Le Basilic, Le Lilith, Les Harpies, Le Hochigan, Le Catoblépas, Le Myrmécoléo in *Le livre des êtres imaginaires* de Jorge Luis Borges, Gallimard 1987.

III Procès d'animaux

Lève-toi porc ! Texte inédit de Catherine Epars.

Procès de porcs in *Les procès et jugemens relatifs aux animaux*, M. Berriat-Saint-Prix, 1826.

Textes concernant les nuisibles in *Juger les vers, procès d'animaux dans le diocèse de Lausanne, XVe, XVIe siècle*, Catherine Chêne, Edition universitaire de Lausanne, Cahiers lausannois d'histoire médiévale 1995.

IV Enfants sauvages

Les enfants sauvages : liste recensée par Bonnaterre, in fonds Heuvelmans, Musée de zoologie.

En contrepoint : *Kaspar Hauser, le séquestré au cœur pur*, Françoise Dolto, Mercure de France 2002 et *Splitting*, texte inédit de Catherine Epars.

V Loups-garous

Procès de Jean Grenier in *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et des démons*, Pierre de Lancre, Aubier, 1982.

Pierre Bourgot et Michel Verdung 1521 in *Loups-garous et vampires*, Roland Villeneuve. coll. J'ai lu, 1960.

De la composition et usage du troisième onguent des sorciers et Les lycanthropes de Crissier in *De la lycanthropie, transformation et extase des sorciers*, Jean Nynaud, coll. diaboliques, les introuvables de la sorcellerie, Paris 1990 (réédition de l'original de 1615).

Pierre loup-garou Pouligny et Loup garou Jacques Roulet in *Fonds Heuvelmans*

La femme loup-garou de Riom in *Loups-garous et vampires*, Roland Villeneuve, J'ai lu, 1991.

INTERVIEW DE CATHERINE EPARS

Pourquoi cet intérêt pour la relation homme-animal ?

Ce qui m'intéressait est cette zone d'indiscernabilité entre l'homme et l'animal, les questions que l'humain se pose s'il est ou non un animal, la question de la frontière entre les espèces.

Quel est votre « lien » avec le musée de zoologie ?

Je venais visiter ce musée, enfant. J'aime bien cette présentation à l'ancienne, les fœtus en bocal et le mouton à 6 pattes, cet aspect musée du musée. C'est très évocateur d'histoires, un peu comme un grenier, un lieu poétique. Quand je me balade dans les couloirs des collections, j'ai envie d'ouvrir tous les livres, toutes les boîtes et d'entendre les histoires qui y sont enfermées.

Comment avez-vous choisi les textes ?

Le choix s'est opéré en fonction de l'intérêt documentaire mais aussi littéraire des textes, comme matériau à dire, leur capacité d'émerveillement, l'étonnement qu'ils pouvaient susciter. J'ai privilégié les documents bruts et les textes liés à des événements régionaux, Lausanne et canton de Vaud. Ils datent en majeure partie d'avant les Lumières. Ils sont liés à une activité humaine, à une pratique de la loi, des sciences, de la médecine ou du commerce. On pourrait croire à des textes mineurs, mais ils disent beaucoup sur l'humanité d'une époque, les rapports sociaux, les rapports aux animaux et la soumission au pouvoir de l'Eglise. Dans « cabinet de curiosités », il y a l'idée d'émerveillement, de questionnement par la mise en rapport d'objets, quelque chose qui ramène à l'enfance, au pouvoir magique des choses et des mots. C'est peut-être cela le mode d'accès à l'animal: l'enfance, le jeu, la magie.

Que vous ont appris les textes choisis sur la relation homme-animal ?

Ce que je pouvais supposer et que j'ai vérifié est que l'homme est toujours dans l'interprétation et la projection des agissements des animaux. Ce qui m'a beaucoup surpris, dans les procès d'animaux par exemple, c'est l'idée que l'on puisse convoquer des animaux devant un tribunal, qu'on leur nomme des avocats. Il y a un côté idiot mais en même temps un respect de l'animal qui a autant le droit de vivre que l'homme : on attribuait des friches aux animaux pour qu'ils ne nuisent plus aux champs cultivés.

Que signifie exactement une « installation sonore » ?

Pour le cas particulier du « Cabinet de curiosités sonore », il s'agit de cinq points de diffusion sonore qui tournent ensemble et créent des interactions, une mise en rapport de récits et de sons. On percevra l'espace des galeries, le silence et l'immobilité des animaux en vitrine sous un jour nouveau, je l'espère. C'est une façon pour le visiteur d'appréhender le musée autrement et de se questionner lui-même sur son rapport aux animaux et à l'animalité.

Votre voix est-elle le seul matériau à cette installation ?

La plupart des textes sont enregistrés par une voix masculine, celle de l'acteur Jacques Bonnaffé. Sa parole est celle d'une culture dominante, savante, dont la voix m'est apparue essentiellement masculine. Il y a d'un côté ceux qui ont la parole et ceux qui ne l'ont pas. Moi, je suis la voix « d'enfance » : d'un possible témoin aux procès, des loups-garous, la voix minoritaire, féminine ou marginale. J'ai aussi enregistré quantité de matériaux vocaux, de sons physiologiques. En plus de la voix, il y a un matériau sonore abondant. Ce sont des sons naturels traités ou des matériaux fabriqués, assez peu de musique. Au cours de mes recherches, je me suis rendu compte que les sons les plus étranges sont les plus familiers. Par exemple, des sons de fêtes rurales, de descente d'alpage, peuvent communiquer autant d'étrangeté que la voix de certains chamans parlant aux animaux. On retrouve des fréquences sonores identiques dans différentes peuplades pour appeler les animaux.